

Un gouvernement ayant à cœur la coexistence pacifique, la reconstruction nationale et la tenue d'élections démocratiques mérite évidemment un appui et, en janvier 2002, le Canada a rétabli ses relations diplomatiques avec l'Afghanistan.

Les mesures concrètes n'ont pas tardé. Même si le régime taliban ayant appuyé les terroristes n'était plus au pouvoir, la sécurité militaire était loin d'être acquise. Dans le cadre de l'opération Apollo, un groupement tactique des Forces canadiennes composé de 850 soldats a été envoyé en Afghanistan en février 2002. De concert avec l'armée américaine, les soldats canadiens ont été déployés au sud de Kandahar durant six mois, pour prendre part à des offensives contre le régime taliban, soit la première participation de

forces terrestres canadiennes au combat depuis la guerre de Corée.

Parallèlement, le Canada s'est empressé de répondre aux besoins de l'Afghanistan sur le plan de l'aide humanitaire et de la reconstruction. En janvier 2002, à la Conférence de Tokyo sur les efforts de reconstruction en Afghanistan, le Canada s'est engagé à fournir une aide de 100 millions de dollars. Vu l'urgence de la situation, une grande part des fonds a été allouée à des organismes de secours humanitaire, dont l'UNICEF, Care Canada, la Croix-Rouge, le Programme alimentaire mondial et la Fondation Aga Khan Canada. D'autres fonds ont été affectés aux services de police, à la réforme du système judiciaire de même qu'à la démobilisation et à la réintégration des combattants.

La démarche 3D

L'aide à l'Afghanistan a été considérable. Mais l'accroissement des efforts de défense, de diplomatie et de développement — un investissement canadien qui totalisera plus de 1 milliard de dollars au cours des deux prochaines années seulement — a créé le besoin d'une stratégie globale. Ainsi est née la démarche que le Canada qualifie de « 3D », qui suppose une coordination sans précédent des ministères et organismes

du gouvernement. L'Agence canadienne de développement international (ACDI), par exemple, a fourni au ministère de la Défense nationale (MDN) une aide financière à la réalisation d'activités de coopération civile et militaire, comprenant la reconstruction du pont Deh-e Punbah et des projets

photo : Pedram Pirnia



Rue de Kaboul — Il est essentiel de répondre aux besoins humanitaires et de reconstruction du peuple afghan.

L'Afghanistan en bref

Capitale : Kaboul

Superficie : 647 500 km² (à peu près la même superficie que le Manitoba)

Terrain : principalement montagneux; plaines au Nord et dans le Sud-Ouest

Climat : aride à semi-aride; hivers froids et étés chauds

Population : 28 717 213 (juillet 2003)

Structure par âge : 0-14 ans : 41,8 %; 15-64 ans : 55,4 %; 65 ans et plus : 2,8 %

Groupes ethniques :

Pachtounes 44 %, Tadjiks 25 %, Hazaras 10 %, groupes ethniques minoritaires (Aimaks, Turkmènes, Baloutches et autres) 13 %, Ouzbeks 8 %

Espérance de vie à la naissance : 46,97 ans

Religions : musulmans (sunnites) 84 %, musulmans (chiites) 15 %, autres 1 %

Taux d'alphabétisation : global 36 %; hommes 51 %

Répartition de la population active selon la profession : agriculture 80 %, industrie 10 %, services 10 % (1990)

Ressources naturelles :

gaz naturel, pétrole, charbon, cuivre, chromite, talc, barytine, soufre, plomb, zinc, minerai de fer, sel, pierres précieuses et semi-précieuses

PIB : parité des pouvoirs d'achat, 19 milliards de dollars américains (2002)

d'alimentation en eau potable et en électricité, de construction d'abris et de reconstruction d'écoles et d'hôpitaux, tous destinés à tisser des liens plus étroits avec les collectivités afghanes touchées. Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international fournit un soutien diplomatique et logistique à la mission de sécurité du MDN et aux programmes d'aide de l'ACDI.

La défense : sécurité et reconstruction

À Kaboul, capitale afghane ravagée par la guerre, l'objectif clé est le maintien de la paix. Pour que réussissent les efforts de reconstruction, le gouvernement provisoire et les nombreux organismes de secours doivent pouvoir poursuivre leurs activités dans un milieu sûr. À cette fin, les Nations Unies ont chargé la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) d'aider les autorités afghanes à maintenir la sécurité à Kaboul et dans les environs.

Depuis le mois d'août 2003, les 5 000 soldats composant la mission FIAS, dirigée par l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), ont fourni une plus grande stabilité au gouvernement de M. Karzai. Le Canada a joué un important rôle dans la première opération hors zone de l'OTAN. Les effectifs de plus de 1 900 soldats, comprenant un groupe-bataillon, un quartier général de brigade et un détachement de transport aérien, font du Canada le pays dont la contribution à la FIAS est la plus importante. Le Canada joue aussi un rôle clé de commandement, par l'intermédiaire du major-général Andrew Leslie, actuellement commandant adjoint de la FIAS, et du lieutenant-général Rick Hillier qui assumera le commandement de la FIAS en février 2004.

La diplomatie : une nouvelle ambassade

Depuis le rétablissement des relations diplomatiques en janvier, les liens entre le Canada et l'Afghanistan se sont rapidement resserrés, traduisant l'importance accordée par Ottawa à la relation. L'ouverture par le Canada d'une ambassade à Kaboul a été annoncée en juin 2003. En juillet, Christopher Alexander a été nommé le premier ambassadeur du Canada en Afghanistan et, au début d'août, l'ambassade avait ouvert ses portes. Un mois plus tard, le ministre des